

sement les plats dont se composait le menu.

—Nous avons d'abord une belle tranche de rosbif froid avec des pickles, cela va sans dire; un beau pied de céleri à la moutarde; des champignons que je vais cueillir moi-même, et que je ferai sauter dans la poêle avec des oignons et du persil de mon jardin.

—C'est splendide, murmura le jeune homme, ému des attentions délicates de son hôte.

—J'allais oublier le fromage de Chester, les fruits, le pale-ale tout frais tiré de la barrique.

—C'est bien, je prends les devants, pour mettre le couvert.

Quand Thomas Jilgood revint de la galerie qu'il avait convertie en chambignonnière, Gildas avait déjà couvert la table d'une nappe de grosse toile bien blanche, de fourchettes et de gobelets d'étain luisant, et il avait rempli de pale-ale la grande cruche bleue.

Les deux amis déjeunèrent paisiblement à l'ombre d'un grand rosier dont les branches entrelacées formaient un couvert impénétrable à l'ardeur du soleil.

Après le repas, Thomas déclara qu'il avait une course à faire.

—Je vais jusqu'au village de Cardigan, fit-il, mais je ne serai pas longtemps.

Et sans donner à son hôte de plus amples explications, il se coiffa de son feutre à larges bords, prit son bâton et sortit.

Demeuré seul, Gildas rétomba dans sa mélancolie, il s'assit tristement auprès de la petite source et distraintement, presque sans y songer, il se mit à cueillir un bouquet de ces pâles

fleurlettes bleues que le souvenir de miss Winny lui rendait chères.

Il était en train de se livrer à cette occupation, lorsqu'il lui sembla entendre un bruit de voix dans la grotte située au-dessous du jardin et qui était le seul chemin par où l'on y eût accès.

La curiosité du jeune homme fut vivement excitée.

Le vieux mineur ne recevait jamais de visites, on connaissait ses habitudes de taciturnité et de solitude et personne ne se risquait à venir le déranger dans ce qu'il appelait sa tanière.

Gildas songea de quelle importance il était pour lui de n'être vu de personne, mais il se souvint qu'en descendant dans la grotte il lui serait facile de gagner un enfoncement de la grotte d'où il pourrait voir sans être vu.

Cette curiosité s'expliquera si on réfléchit que depuis des semaines, l'ingénieur n'avait vu d'autre visage humain que celui du vieux Jilgood, puis une impulsion étrange, plus forte que sa volonté, le poussait à commettre cette imprudence.

Il se faufila donc à pas de loup, le long de la paroi du rocher et parvint à gagner l'espèce de niche granitique d'où il pouvait voir ceux qui se trouvaient dans la grotte.

Arrivé à son poste d'observation, il regarda avidement. Il eut alors besoin de toute sa force de volonté pour ne pas laisser échapper un cri de stupeur.

Il venait d'apercevoir miss Winny pâle et triste, seule au milieu de la grotte. Gildas sentit son cœur bondir à coups précipités dans sa poitrine. Il eût voulu s'élanter, se jeter aux pieds de la jeune fille et lui tout avouer. Ce fut à grand'peine qu'il se contenta